
DU SERVICE DE LA PRÉSENCE DE L'ÉGLISE DANS LE MILIEU

20 DÉCEMBRE : JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA SOLIDARITÉ HUMAINE

Lech Walesa, ancien président polonais et prix nobel de la Paix, inaugurerait pour la première fois, le 20 décembre 2005, cette journée de la solidarité humaine. Chaque 20 décembre sera désormais consacré à cette solidarité si importante pour tous. Cette Journée, ainsi proclamée par l'Assemblée générale des Nations Unies, a pour but de souligner l'importance de la solidarité pour faire progresser l'ordre du jour des Nations Unies en matière de développement, en particulier, la lutte contre la pauvreté. La solidarité, ce n'est pas seulement de la compassion. « *C'est un sentiment d'unité et de responsabilité commune* », soulignait Lech Walesa. C'est pourquoi, nous devons en faire la base de l'ordre mondial contemporain. Elle doit réunir la communauté internationale pour l'amener à réaliser sa supériorité sur les intérêts nationaux en s'opposant à la vision de conflit et à y répondre par une vision de principes basée sur cette valeur. La *Journée Internationale de la Solidarité Humaine* marquera ainsi un nouveau départ pour toute la communauté internationale. Pour de plus amples informations, je vous invite à visiter le site suivant :

<http://www.un.org/News/fr-press/docs/2006/ECOSOC6244.doc.htm>

CECC : LE GOUVERNEMENT CANADIEN DOIT S'OPPOSER À LA PEINE DE MORT

Dans une lettre qu'il a adressée au Premier ministre canadien, le Conseil permanent de la Conférence des évêques catholiques du Canada (CECC) s'inquiète du fait que monsieur Harper et le gouvernement du Canada soient enclins à endosser que des Canadiens puissent être exécutés par les autorités législatives d'autres pays. Les douze membres du Conseil permanent interpellent les autorités gouvernementales afin qu'elles interviennent avec vigueur auprès des autres gouvernements lorsque des Canadiens sont sous le coup d'un arrêt de mort. « ***La peine de mort constitue une grave atteinte à la dignité humaine et au respect fondamental de la vie humaine*** », indiquent-ils dans la lettre. Vous pouvez consulter cette lettre en vous rendant sur le site suivant : http://www.cccb.ca/site/images/stories/pdf/lettre-peine_capitale.pdf

Denis Lévesque, responsable diocésain

DE LA PASTORALE MISSIONNAIRE DIOCÉSAINE

Informations

Voici quelques informations éclairantes qui peuvent vous inciter à aider les OPM et vous indiquer comment le faire. Cela provient du bulletin **Univers en bref**, no 1, 2007, p.4 de madame Huguette Le Blanc, directrice des OPM.

a) Rentes viagères

Si vos placements actuels ont un faible rendement, cela peut changer... Pour ses rentes viagères, l'Oeuvre pontificale de la propagation de la foi vous offre un taux supérieur à celui des banques. En léguant une somme importante d'argent à l'Oeuvre, vous bénéficierez d'une rente annuelle fixe jusqu'à la fin de votre vie. Également, vous recevrez un reçu pour fins d'impôt représentant 20% du capital investi.

b) Certificat de dépôt volontaire

Grâce au certificat de dépôt volontaire, vous prêtez, pour un minimum de deux ans, une somme importante à l'Oeuvre. Les intérêts générés sont attribués à l'Oeuvre dont l'aide aux diocèses les plus pauvres du monde.

c) Don par testament

Par testament, vous pouvez léguer une partie ou la totalité de vos biens. Il peut s'agir d'obligations, d'actions, de terrains, d'immeubles, de police d'assurance-vie, de voitures, du résidu de votre régime de retraite, etc.

d) Honoraires de messes

Vous pouvez aider les missions en offrant des honoraires de messes qui sont ensuite remis aux prêtres des Églises les plus pauvres du monde. C'est souvent leur seul moyen de subsistance. Vous avez droit à un reçu officiel aux fins de l'impôt sur le revenu.

Nombre de messes – montant versé – vos intentions – nom et adresse – code postal – téléphone.

Communiquez avec nous et nous vous aiderons à effectuer un bon choix.

ŒUVRE PONTIFICALE DE LA PROPAGATION DE LA FOI – 175 rue Sherbrooke Est, Montréal, H2X 1C7 – Téléphone sans frais : 1 866 844-1929

**Normand Paradis, s.c., responsable
Pastorale missionnaire diocésaine**

VOEUX DE NOËL DE CLAUDE PIGEON

Bonjour!

Pour être bien franc, il n'est pas facile pour moi d'écrire quelques mots qui ressembleraient à des vœux de Noël.

Les dernières semaines ont été marquées par de nouveaux décès de militaires canadiens, ici en Afghanistan et même au pays, par de nombreuses blessures et mutilations, et bien d'autres situations personnelles et familiales vécues par le personnel de notre contingent. Tout cela me détourne un peu des festivités dont il n'y a ici que bien peu de signes. Seuls le calendrier et la liturgie quotidienne m'y ramènent, et même là avec un certain décalage. Ce sentiment ou ce malaise n'est-il pas souvent partagé par bien des gens seuls ou démunis, des sans-emploi, des exclus ou des rejetés de notre société, et même parfois de notre Église?

Et pourtant, en relisant les textes liturgiques de la nuit de Noël, il y a quelque chose de la beauté du Mystère de la Nativité qui me rattrape : *« Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière; sur ceux qui habitaient le pays de l'ombre une lumière a resplendi »*. Qu'est-ce que le jour sans la nuit? Un auteur a écrit qu'il n'a pas encore vraiment éprouvé dans sa chair la valeur de sa propre vie celui qui n'a jamais été confronté à la mort. Les accidentés, les cancéreux, les gens malades le savent par expérience. Je réalise maintenant que les militaires aussi.

L'annonce faite par l'Ange du Seigneur résonnera pour moi et pour les gens qui m'accompagnent avec une actualité nouvelle : « Ne craignez pas, car voici que je viens vous annoncer une bonne nouvelle, une grande joie pour tout le peuple : aujourd'hui vous est né un Sauveur dans la ville de David. Il est le Messie, le Seigneur. » Le signe en est si fragile : un enfant, nu, démuné, avec comme seule richesse l'amour de ses parents. Et voici qu'il porte en lui la promesse de l'accomplissement de toutes les prophéties le concernant, lui, l'Emmanuel, le Dieu-avec-nous. En lui encore commence la réalisation des promesses qui concernent toute l'humanité, appelée à devenir un peuple de sauvés. « Oui! Un enfant nous est né, un fils nous a été donné » Et on proclame son nom...
« Prince-de-la-Paix. »

En la sainte nuit de Noël, au cœur de l'Afghanistan, emblème d'un monde blessé par tant d'injustices et de violence ou tout simplement par l'absence de paix, telle sera ma prière : un futur meilleur pour notre monde. Un avenir plein de promesses et d'espérance pour tout être humain sur cette terre. Un peu de lumière et de chaleur pour toutes les personnes que j'aime et qui comptent pour moi, ma famille, mes amis, tous les membres du peuple de Dieu que j'ai eu la joie de servir d'une manière ou d'une autre pendant mon ministère de prêtre, en paroisse ou dans les Forces canadiennes.

Oui, malgré la nuit, les ténèbres, l'éloignement et une paix encore à bâtir, je vous souhaite un heureux et saint Noël!

Avec toute mon amitié,

Claude Pigeon, ptre
Aumônier du 3^e Royal 22^e Régiment
Kandahar, Afghanistan, le 10 décembre 2007